

Dans l'ombre de
Monsieur Addams

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Lafond, Marjorie D., 1983-

Dans l'ombre de Monsieur Addams

ISBN 978-2-89585-798-3

I. Titre.

PS8623.A358D36 2016 C843'.6 C2016-940372-6

PS9623.A358D36 2016

© 2016 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS
www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE
www.prologue.ca



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale de France

Marjorie D. Lafond

Dans l'ombre de Monsieur Addams



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Je me crois en enfer, donc j'y suis.

– *Arthur Rimbaud*

Une saison en enfer

*Un peu de toi est entré en moi pour toujours
et m'a contaminé comme un poison.*

– *Guillaume Musso*

La fille de papier

1

Antoine

Pourquoi mon cigare a-t-il si peu de goût ? Il s'agit pourtant de la même marque que d'habitude, celle dont j'ai toujours raffolé, un Cohiba, irrésistiblement fin, à la saveur si douce... Et cette soirée-bénéfice de la veille qui me tenait tant à cœur, pourquoi l'avoir trouvée si fade, si quelconque, malgré la grande générosité des invités, malgré leurs mots touchants, débordant d'espoir ? Ah oui... évidemment : la disparition de mon fils, l'être que je chéris plus que tout en cette vie. Voilà la raison pour laquelle toute mon existence s'est tristement assombrie. Depuis, des mois se sont écoulés. Le temps file.

J'ai reçu un SMS ce matin. Cette femme, Sarah, j'hésite encore à lui répondre. Que cherche-t-elle au fond ? Est-ce que je gaspille mon temps en acceptant son invitation ? Je n'ai vraiment pas la tête aux nouvelles rencontres. Même les femmes ont perdu tout intérêt pour moi depuis cette tragique fin du mois d'août.

Néanmoins, j'ai beau trouver tout terne et sans relief depuis que mon fils n'est plus, je ne peux m'empêcher de lui trouver un petit quelque chose

d'irrésistible, d'attirant, à cette femme, quelque chose qui me donne l'envie de creuser un peu plus loin.

Oui, cette Sarah... il y a bien quelque chose. Je n'ai pas encore mis le doigt dessus.

«Je suis impatiente à l'idée de vous revoir. Vous n'avez pas l'intention de me faire faux bond, j'espère, monsieur Durocher...»

SMS clair, direct. La dame est intéressée, aucun doute là-dessus ! Serait-ce son lien avec l'emploi qu'avait mon fils dans ce magasin qui m'attire, tout simplement ? Je me dis que des pistes n'ont peut-être pas été suffisamment exploitées de ce côté. Peut-être Liam aurait-il fait des rencontres indésirables?... Je trouve que les enquêteurs ont tourné les coins ronds en ce qui concerne cette avenue. J'avoue que tout nous portait à croire que des pistes du côté du dépanneur où mon fils travaillait le dernier soir où on l'a aperçu étaient les plus plausibles. Pourtant, rien de louche non plus à l'intérieur de ce vieil établissement sans intérêt : la porte avait été verrouillée à la fermeture du magasin, aucun dégât à l'intérieur, une caisse enregistreuse en ordre. Rien d'anormal, c'est ce qu'ont constaté le vieux propriétaire et les policiers.

Or, encore et encore les mêmes rengaines dans ma tête, les mêmes hypothèses qui défilent, qui déboulent et se mêlent en un affreux capharnaüm,

au bout du compte. Je jongle littéralement avec des théories et des suppositions qui ne m'ont mené jusqu'ici qu'à d'atroces maux de tête.

Je rentre. Il commençait à faire frisquet sur mon patio. Je fais un arrêt devant les portes-miroirs de ma garde-robe du hall d'entrée. Je prends un instant pour m'observer. J'ai l'impression d'avoir pris un coup de vieux depuis toute cette histoire : je me trouve un peu plus ridé ; mes cheveux semblent davantage parsemés de gris, sans parler de cette barbe que je néglige. Je sais que je ne devrais pas trop me plaindre non plus... D'ailleurs, avec ces compliments que j'ai reçus de cette Sarah, mon ego s'en est vu ragaillardi !

« Quarante ans, vraiment ? Sans vouloir vous flatter et sans exagération, je vous donnais un généreux début de trentaine ! »

Il faut dire que j'aurais pu lui rendre ce compliment. Ces petits yeux rieurs, ces airs de gamine, malgré ses, quoi, 35 ans ? Oui, elle a vraiment un petit je-ne-sais-quoi, cette petite brunette. Pas nécessairement mon style de fille à la base... j'aime les blondes en général, grandes, à la silhouette bien découpée. Sarah est plutôt petite et filiforme. Mais, oui, quelque chose en elle m'attire vraiment, que je ne saurais expliquer pour l'instant. Disons que son *look* de gamine sérieuse détonne avec sa personnalité fonceuse, directe et assurée. Et amusante, de surcroît, avec une touche d'humour un peu noir

que j'ai pu déceler. J'aime bien ! En fait, je pense que certaines femmes, comme elle, sont le genre de tout le monde !

Une fois au lit, je lui réponds :

« Évidemment que non. Demain soir, 19 h, à l'Uni-Café sur Saint-Georges. Je n'ai pas oublié ;) »

À peine un quart de seconde plus tard, elle renchérit. Sa rapidité d'exécution me fait presque sursauter :

« Excellent ! J'adore les hommes qui ont bonne mémoire. »

Ne m'adore pas trop vite, ma jolie, tu risques fort bien de me trouver lassant. Car, bien entendu, me connaissant, je ne me retiendrai aucunement de lui déballer précipitamment toute l'histoire à propos de la disparition de mon fils et de l'infinie tristesse qui m'accable. On doit me trouver pathétique à la longue, mais tant pis. Il faut me prendre comme je suis, ou simplement oublier le projet de faire partie de mon entourage. Je ne fais pas trop dans les compromis et les galanteries par les temps qui courent.

Il est clair que j'ai dans la tête de bombarder cette pauvre femme de questions à propos du magasin. Oh que oui... car voilà la motivation première de ce tête-à-tête imminent en sa compagnie : peut-être a-t-elle connu mon fils ? Je garde espoir d'obtenir quelques pistes. Désolé si cette charmante Sarah ne

cerne pas les réels motifs de mon intérêt soudain
envers sa personne. Au fond, elle n'est pas vraiment
obligée de savoir... Comme on dit, ce qu'on ne sait
pas ne peut pas nous faire de tort.